

CÔTE-D'OR

Grippe : dans cet Ehpad, la vaccination devient collective

La campagne de vaccination contre la grippe débutait mardi 18 octobre pour les personnes à risque. À l'Ehpad Notre-Dame-de-la-Visitation, à Dijon, le personnel s'organise déjà pour que chaque résident puisse recevoir son injection. Reportage.

Si la campagne vaccinale contre la grippe n'a démarré que depuis quelques jours, à l'Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) dijonnais Notre-Dame-de-la-Visitation, tout le monde est déjà sur le pont. « Vous allez voir, c'est une vraie ruche », nous confie Aline Ferrière, directrice de l'établissement.

Et pour cause, ce matin du 19 octobre, les résidents et le personnel se font vacciner contre la grippe. Certains ont même choisi de recevoir dans le même temps une nouvelle dose de vaccination contre le Covid-19. Mais comment faire pour s'occuper de plus de 70 personnes en l'espace de quelques heures ? « Il suffit d'avoir une mécanique bien huilée », affirme en souriant Aline Ferrière en pénétrant dans la salle à manger de l'Ehpad, transformée pour l'occasion en un véritable centre de vaccination.

Une campagne de vaccination « collective »

« Nous sommes une équipe de six », détaille Émilie Moullys, cadre infirmière. « Deux employées de l'Ehpad amènent les résidents, puis ils les emmènent se restaurer avant de les ramener dans leur chambre.



De 8 h 30 à 14 heures, ce mercredi, les infirmières n'ont pas chômé, vaccinant contre la grippe 66 résidents de l'Ehpad Notre-Dame-de-la-Visitation. Photo LBPJA. C.

Moi, je m'occupe du vaccin contre le Covid et ma collègue des injections contre la grippe. Enfin, on a deux stagiaires qui s'occupent de l'administratif. »

Une organisation collective chère aux yeux d'Aline Ferrière, directrice de l'établissement : « Nous avons voulu réunir tout le monde sur un seul lieu. Ça nous facilite la tâche du côté sécurité et puis c'est plus convivial que de passer dans toutes les chambres ».

Les résidents semblent partager cet avis. Dans la grande salle, ça

plaisante et ça rigole. Même pas peur de la piqûre ? « Je ne m'en suis même pas aperçu », s'amuse Hombeline, 97 ans. « Elles font ça très discrètement. Et puis être là, tous ensemble, ça encourage les récalcitrants à venir aussi. »

Un peu plus loin, Claude Ferant, 76 ans, savoure un verre de jus de fruits. Pour lui, le plus dur est passé : « Je viens de me faire vacciner contre la grippe et le Covid. Ça m'a fait un peu mal, mais bon, on pense surtout à protéger les autres quand on fait ça ». En tout, ce sont 66 seniors qui se feront vacciner,

dont 34 recevront les deux vaccins.

Le personnel soignant boude le vaccin contre la grippe

Seul point noir : le personnel de l'établissement n'a pas répondu présent. Au grand regret d'Émilie Moullys : « On vient de sortir d'une période d'obligation vaccinale, donc on a beaucoup de récalcitrants. Il faut les convaincre du bien-fondé de la démarche ». Ce sera le défi de la vaccination grand public, qui commencera le 15 novembre prochain.

Antoine COMTE

Avec l'affaiblissement des gestes barrières, la grippe risque d'être plus sévère cet hiver

Alain Morin, directeur de la santé publique à l'Agence régionale de santé (ARS) de Bourgogne-Franche-Comté, était présent à l'Ehpad Notre-Dame-de-la-Visitation ce mercredi 19 octobre. Il a pu revenir sur la stratégie vaccinale mise en place cette saison : « Traditionnellement, une épidémie de grippe démarre au mois de décembre. Donc en vaccinant en octobre les personnes à risques (les plus de 65 ans, les femmes enceintes, les personnes immunodéprimées, celles souffrant d'obésité ou qui ont une maladie chronique, ndlr), on prend de l'avance » a-t-il expliqué.

La vaccination n'est pas gratuite pour tout le monde

Pour ces personnes, la vaccination sera gratuite, ce qui ne sera pas le cas pour le grand public. « Le reste de la population pourra se faire vacciner du 15 novembre au 31 janvier 2023. Pour eux, il faut compter environ 8 € par injection », continue Agnès Meillier, conseillère médicale à la direction de l'autonomie de l'ARS. Avec le remboursement de la Sécurité sociale, le contribuable devra payer



Aline Ferrière, directrice de l'Ehpad, (deuxième à droite) et Alain Morin, directeur de la santé publique à l'ARS (premier à droite), s'entretiennent avec les infirmières responsables des vaccinations. Photo LBPJA. C.

en moyenne 2,50 € pour le vaccin. « Cette campagne vaccinale est d'autant plus importante qu'avec l'affaiblissement des gestes barrières cet été, la grippe risque d'être plus sévère que les deux dernières années », ajoute le directeur de la santé publique. Des efforts de sen-

sibilisation seront d'ailleurs mis en place à destination des soignants qui, dans la région, sont seulement 25 % à se faire vacciner, selon Alain Morin.

Dernier point pratique : qui peut vous vacciner contre la grippe ? Réponse : tous les médecins, infir-

miers, sages-femmes et les pharmaciens volontaires (pour les personnes majeures) sont habilités à réaliser les injections. « Et, bien entendu, vous ne prenez aucun risque à vous faire vacciner contre le Covid-19 au même moment », conclut Agnès Meillier.